

לומדים

ויקרא

Thème général : La *mitsva* des sacrifices

- L'holocauste (*Ola*) - קרבן עולה
- L'oblation (*Min'ha*) - קרבן מנחה
- Le sacrifice rémunérateur - קרבן שלמים
- Le sacrifice expiatoire - קרבן חטאת
- Le sacrifice expiatoire variable - קרבן עולה ויורד
- Le sacrifice délictif - קרבן אשם

קרבנות - והנלמד מהם

L'enseignement des sacrifices

Le livre de Vayikra est le livre des sacrifices.

Nous allons à présent voir quels enseignements nous pouvons tirer des lois des sacrifices.

כִּוְנָה 'לְשֵׁם שְׁמַיִם' - « pour D.ieu »

Le sacrifice de *Ola* est un sacrifice offert volontairement, et appelé ainsi car il est entièrement brûlé et monte totalement - עולה - vers D.ieu (on n'en mange pas).

La Torah détaille les lois concernant le *Ola* :

1. Vayikra, 1

(3) Si cette offrande est un *Ola pris dans le gros bétail*, il l'offrira mâle, sans défaut (...), pour être agréable à D.ieu (...)
 (9) On lavera dans l'eau les intestins et les pattes ; alors le Cohen fera fumer le tout sur l'autel comme holocauste, **combustion d'une odeur agréable^a à D.ieu.**

1. ויקרא פרק א

(ג) אם עלה קרבנו מן הבקר זכר תמים יקריבנו ... לרצנו לפני ה'... (ט) וקרבו וכרעיו ירחץ במים והקטיר הפהו את הכל המזבחה עלה אשה ריח ניחוח לה'.

1a. Commentaire de Rachi (Rabbi Chlomo Yits'haki)

a. **Odeur agréable** : C'est une satisfaction pour Moi, car J'ai parlé et Ma volonté a été accomplie.

א. פירוש רש"י (רבי שלמה יצחקי)

א. ניחוח - נחת רוח לפני, שאמרתי ונעשה רצוני.



Si l'on n'a pas d'argent pour offrir du bétail en sacrifice, on peut offrir **de la volaille**, qui coûte moins cher :

2. Vayikra, 1

(14) Si c'est **un oiseau** qu'on veut offrir comme *Ola* pour D.ieu, qu'on choisisse l'offrande parmi les tourterelles ou les jeunes colombes. (...) (17) Alors le Cohen (...) le fera fumer sur l'autel, sur le bois du brasier. Ce sera un holocauste, **combustion d'une odeur agréable à D.ieu**.

2. ויקרא פרק א

(יד) ואם מן העוף עלה קרבנו לה' והקריב מן התורים או מן בני היונה את קרבנו...
(יז) ... והקטיר אתו הכהן המזבח על העצים אשר על האש עלה הוא אשה ריח ניחח לה'.

Si l'on n'a pas les moyens d'offrir même de la volaille, on peut apporter un **קרבן מנחה** (à base **d'ingrédients uniquement végétaux**, qui ne coûtent que très peu d'argent) :

3. Vayikra, 2

(1) Si une personne veut apporter un sacrifice de *Min'ha* pour D.ieu, son offrande sera faite **de fleur de farine**, sur laquelle on versera de l'huile et on mettra de l'encens. (2) On l'apportera aux enfants d'Aharon (...) Le Cohen fera fumer ce mémorial sur l'autel, **combustion d'une odeur agréable à D.ieu**.

3. ויקרא פרק א

(א) ונפש כי תקריב קרבן מנחה לה' סלת יהיה קרבנו ויצק עליה שמן ונתן עליה לבנה:
(ב) והביאה אל בני אהרן... והקטיר הכהן את אזבדתה המזבחה אשה ריח ניחח לה'.

On peut remarquer que la Torah utilise l'expression « **combustion d'une odeur agréable à D.ieu** » dans les trois cas.

4. Michna, Traité Mena'hot, chapitre 13, michna 11

Il est dit au sujet de la *Ola* de bétail « combustion d'une odeur agréable à D.ieu », et de même pour la *Ola* de volaille, ainsi que pour le *Min'ha*. Cela nous enseigne que **peu importe la taille du sacrifice, ce qui compte est d'avoir l'intention de le faire pour D.ieu**.

4a. Commentaire sur la Michna

Le riche qui offre de gros sacrifices (...) et le pauvre qui en offre des petits, selon ses moyens (...) **sont considérés comme égaux devant D.ieu**, et leurs sacrifices sont acceptés avec la même satisfaction (Kehati – Rabbi Pinh'as Kehati).

5. Introduction de Rabbi Pinh'as Kehati à la Michna, Traité Mena'hot, chapitre 13, michna 11

Toute personne qui offre un sacrifice doit avoir **l'intention dans son esprit et dans son cœur de le faire pour D.ieu** ; ainsi, son sacrifice, qu'il fera dans la mesure de ses moyens, sera reçu favorablement par D.ieu.

En d'autres termes, le but essentiel du sacrifice - קרבן - est de se rapprocher - להתקרב - de D.ieu et d'avoir l'intention d'accomplir Sa volonté.

L'intention de faire les choses « pour D.ieu » est importante également dans les autres *mitsvot*.

Certains juifs étudient la Torah toute la journée, d'autres travaillent pour gagner leur vie, et ont peu de temps pour l'étude. Les Sages du *Sanhédrin* de Yavné ont dit à ce sujet :

6. Talmud de Babylone, Traité Brakhot, 17a

Je^a suis une créature de D.ieu, et mon ami l'est aussi.
Je reste en ville pour étudier la Torah^b, lui travaille dans les champs.
Je me lève tôt pour accomplir ma tâche, et lui pour la sienne.
De la même manière qu'il n'essaie pas de prendre ma place, je n'essaie pas de prendre la sienne.
Et on ne doit pas dire^c : « J'étudie beaucoup et lui étudie peu », car nous aurons tous deux^d la même récompense, **tant que notre intention est de servir D.ieu.**

6a. Commentaire de Rachi (Rabbi Chlomo Yits'haki)

- Je** : celui qui étudie la Torah est une créature de D.ieu, et il en est de même des ignorants.
- Reste en ville** : ma tâche est plus confortable que la sienne.
- On ne doit pas dire** : s'il prenait ma place, il ne pourrait réussir pleinement à l'étude, il étudierait peu et ne mériterait pas de récompense.
- Tous deux** : La récompense sera accordée à celui qui étudie peu à cause de son travail comme à celui qui étudie beaucoup.

1. À quoi fait allusion la Torah en employant les mots : « une odeur agréable à D.ieu » ? (Texte 1a)
2. Que peut-on apprendre de l'expression : « combustion d'une odeur agréable à D.ieu », utilisée aussi bien pour l'offrande d'un animal que celle d'un *Min'ha* ?
3. Quelle est la récompense de celui qui étudie peu la Torah ? parce qu'ils travaillent Pourquoi ?
4. De quoi dépend la taille de la récompense accordée à la personne qui offre un sacrifice ?



Le sacrifice du pauvre - קָרְבַּן הָעֲנִי

Le **קָרְבַּן מִנְחָה** est un sacrifice composé uniquement d'ingrédients issus de végétaux. C'est donc le sacrifice **le moins coûteux**. Le mot « **מִנְחָה** » signifie « **cadeau** », et la Torah dit au sujet de celui qui l'offre :

7. Vayikra, 2:1

Si **une « âme »** veut apporter un **מִנְחָה** pour D.ieu, son offrande sera faite de fleur de farine, sur laquelle on versera de l'huile et on mettra de l'encens.

7. ויקרא פרק ב פסוק א

וּנְפֹשׁ כִּי תִקְרִיב קָרְבָּן מִנְחָה לַה' סֵלֶת יִהְיֶה קָרְבָּנוֹ
וַיִּצַק עָלֶיהָ שֶׁמֶן וְנָתַן עָלֶיהָ לְבִנְהָ.

Le mot « **une âme** » n'est utilisé que dans le contexte du **קָרְבַּן מִנְחָה**, et nos Sages ont tenté de comprendre pourquoi :

8. Talmud de Babylone, Traité Mena'hot, 104b

Rabbi Yits'hak a dit : « En quoi le **קָרְבַּן מִנְחָה** se distingue-t-il des autres sacrifices, pour qu'on utilise à son sujet l'expression « une âme » ?

D.ieu dit : « En général, qui apporte un **קָרְבַּן מִנְחָה** ? Le pauvre. **À Mes yeux, c'est comme s'il avait apporté son âme en sacrifice.** »



1. Pourquoi est-ce important que nous sachions comment D.ieu considère le sacrifice du pauvre ?
2. A votre avis, pourquoi D.ieu apprécie-t-Il tellement le sacrifice offert par le pauvre ?



Une *mitsva* effectuée grâce à une *avéra*

מִצְוָה הַבְּאָה בְּעֵבֶרָה

La Torah utilise en général l'expression « **אִישׁ** ». Au début de la *paracha* des sacrifices, elle utilise le terme « **אָדָם** ». **אָדָם** et **אִישׁ** sont deux façons de dire « Homme ».

9. Vayikra, 1:2

(...) Si **un אָדָם**^a parmi vous veut présenter à D.ieu une offrande de bétail, c'est dans le gros ou le menu bétail que vous pourrez choisir votre offrande.

9a. Commentaire de Rachi

a. « **אָדָם** » - **Un homme** : Pourquoi ce mot ? De la même manière qu'Adam, le premier homme, n'a rien sacrifié qui ait été volé, puisque tout lui appartenait, vous non plus ne présenterez pas d'offrande volée.

9. ויקרא פרק א פסוק ב

... אָדָם כִּי יִקְרִיב מִכֶּם
קָרְבָּן לַה' מִן הַבְּהֵמָה מִן
הַבְּקָר וּמִן הַצֹּאן תִּקְרִיבוּ
אֶת קָרְבָּנְכֶם.

Toute personne sensée comprend que sacrifier un animal qui a été volé n'a aucune valeur. Pourquoi, la Torah nous met-elle donc en garde contre un fait qui semble tellement évident ?

10. Commentaire du Kli Yakar (Rabbi Chlomo Efraïm de Luntschitz) sur Vayikra, 1

(...) Ce n'est pas habituel d'aller voler un animal et de l'apporter en sacrifice, car nous ne parlons pas ici de personnes stupides !

(...) Cependant, il peut arriver qu'une personne vole une grosse somme d'argent, ou l'obtienne par la fraude et vienne ensuite en donner une partie pour la *tsedaka* ou pour faire des sacrifices (...) en pensant que cela effacerait ses fautes concernant cet argent.

De ce fait, nous voyons qu'une *mitsva* ne doit avoir aucun lien avec un vol ou toute autre interdiction. **Et une *mitsva* faite grâce à une *avéra*, c'est une *avéra* complète.**

1. Pourquoi la Torah dit-elle « Si **un homme** parmi vous veut présenter à D.ieu » en employant le mot אָדָם ?
2. Quelle est la signification de l'expression « effectuer une *mitsva* grâce à une *avéra* » ?
3. Est-il permis de prendre par la ruse de l'argent appartenant à des riches et de le donner aux pauvres ? Pourquoi ?
4. Donnez 2 ou 3 exemples supplémentaires illustrant cette notion d'« effectuer une *mitsva* grâce à une *avéra* ».



La prière - תְּפִלָּה

À l'époque où le Temple existait, on récitait des prières au moment d'offrir les sacrifices, et ensemble, prières et sacrifices expiaient les fautes du peuple d'Israël.

11. Midrach Tan'houma sur Vayichla'h, paragraphe 9

Rabbi Yits'hak a dit : « À présent nous n'avons plus de prophète, plus de Cohen, plus de sacrifices, plus de Temple et plus d'autel. Qui expiera nos fautes ? (...) Il ne nous reste plus que la **prière**.



Le prophète Hochéa nous enseigne que la prière remplace les sacrifices :

12. Hochéa, 14:3

Armez-vous de paroles et revenez à D.ieu ! Dites-lui : « Fais grâce entière à la faute, accepte la réparation, **nous remplacerons les taureaux^a par nos lèvres** ».

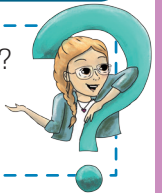
12a. Commentaire de Rachi sur Hochéa, 14:3

a. Nous remplacerons les taureaux : ceux que nous aurions dû apporter en sacrifice [pour expier nos fautes], nous les remplacerons par les prières prononcées par nos lèvres.

12. הושע פרק יד פסוק ג

קָחוּ עִמָּכֶם דְּבָרִים, וְשׁוּבוּ אֶל ה'; אָמְרוּ אֵלָיו, כָּל-תְּשׂוּאָה עֲוֹן וְקַח-טוֹב, וְנִשְׁלַמְהָ פָרִים, שְׁפִתֵינוּ.

1. Quels procédés permettaient d'expier les fautes du peuple d'Israël à l'époque où le Temple existait ?
2. De nos jours, alors que le Temple n'a pas encore été reconstruit, comment est-il possible de se rapprocher de D.ieu et de Lui demander l'expiation de nos fautes ?



www.lamorim.org / info@lamorim.org

Dvorah Serrao, directrice de Lamorim

Florence Touati-Wachsstock, experte pédagogique Lamorim

Esther Wilhelm, référente pédagogique Lamorim

© Tous droits réservés - Reproduction interdite



Fonds
Harevim



Fondation
pour la
Mémoire
de la Shoah



אתר אינטרנט: www.elami-elatzmi.co.il

דוא"ל: elami@elami-elatzmi.co.il | טל: 04-9978164

חברי המערכת: הרב מאיר אסולין, שלומית שרפי | 80-5-26

עיצוב: סטודיו 'גרפיקטו' 054-4965150 | אזור: עטרה רבקה צינמן 052-7737303